

## Conception d'un commentaire littéraire des « Obsèques de la Lionne »

*Après une première réflexion qui permet de construire pour soi un horizon d'attente, on peut esquisser un projet de lecture, même en ayant du texte une connaissance encore très vague.*

### **Esquisses de projets de lecture établis et relus en cours**

Nous verrons en quoi cette fable est vraisemblable.

Nous verrons en quoi cette fable est l'exemple d'une manière de critiquer critique le pouvoir en place sans risquer de conflit avec ce dernier.

Nous verrons en quoi cette fable corrige les mœurs et divertit à la fois.

Nous verrons en quoi cette fable montre qu'il est important de plaire au roi au temps de Jean de La Fontaine.

Nous verrons en quoi cette fable montre l'obligation des citoyens sujets à vœux jurer fidélité et loyauté à la famille royale.

Nous verrons en quoi cette fable fait paraître certains côtés de la société.

➤ **Nous verrons en quoi cette fable dénonce l'hypocrisie de la cour.**

Nous verrons en quoi cette fable est représentative ~~des pouvoirs~~ du pouvoir des rois sur leurs sujets ~~et de la crainte des sujets sur par rapport à / à l'égard de leurs rois qui pouvait régner~~ au XVIIe siècle.

Nous verrons en quoi cette fable est représentative ~~des pouvoirs~~ du pouvoir des rois au XVIIe siècle.

Nous verrons en quoi cette fable est une critique de la noblesse et particulièrement du roi.

Nous verrons en quoi cette fable de Jean de La Fontaine a pour but de faire réfléchir la société ~~population~~ du XVIIe siècle ~~via~~ une portée argumentative et une critique implicite de la société faite par des allégories animalières à travers une histoire.

Nous verrons en quoi cette fable dénonce implicitement la soumission face au pouvoir.

Nous verrons en quoi cette fable est ~~anérée~~ empreinte d'implicite pour critiquer le lion et la lionne.

Nous verrons en quoi cette fable montre les mœurs (et comportements) de la cour face à l'autorité royale.

Nous verrons en quoi cette fable a une valeur argumentative et intemporelle.

Nous verrons en quoi cette fable est une critique voilée de l'absolutisme français.

## Trois questions pour une lecture synthétique

*Trois questions permettent après une première lecture d'en conserver une vision d'ensemble, et d'en dégager les caractéristiques essentielles, avant de le lire de façon plus approfondie.*

### Qu'est-ce que ce texte ?

- Récit
- Morale
- Allégorie animalière

Mais en fait :

- 2 récits principaux
- 2 morales
- 1 troisième récit dans le 2<sup>e</sup> : mise en abyme (fable à l'intérieur d'une fable)

### Que dit-il ?

Enterrement...

Description du comportement des courtisans.

### Qu'est-ce qui s'en dégage / quelle est sa portée ?

*Groupe 2 :*

Enseignement sur le mensonge à la cour

Enseignement sur la réalité de la cour

L'hypocrisie de la cour

L'adoucissement du roi

Critique du pouvoir royal et de la superficialité (et aussi de l'hypocrisie) de la cour

## *Groupe 1*

Critique / hypocrisie de la cour, soumission cour //  
Critique / roi, pouvoir tyrannique

Ironie / cour et du roi (naïveté, faiblesse, crédulité...)

Vision négative de la cour

Récit du cerf : pour se libérer des griffes du roi

--

Brève étude de l'allégorie :

lion = prédateur, Cerf = proie, mais animal majestueux

*Les réponses à ces questions permettent souvent de bâtir le plan du commentaire :*

## **Plan**

Une fable... (évidemment cela seul ne suffirait pas : il faut la caractériser :)

(I) Une fable *complexe* :

- une composition en deux récits, avec deux morales et même un récit mis en abyme dans le second,
- une fable fondée sur une allégorie animalière, mais avec des termes très anthropomorphiques : elle manifeste le fait qu'elle évoque la cour.

(II) Récit des obsèques ; portée de ce récit : critique le pouvoir tyrannique du roi ; critique de la soumission

- Le récit des obsèques...
- Une critique du pouvoir tyrannique du roi
- Une satire des courtisans

(III)

Récit de l'histoire racontée par le Cerf ; portée de ce récit suivi de sa morale : critique de la naïveté et de la crédulité du roi ; leçon de survie à la cour, grâce au mensonge et à l'intelligence (grâce à la ruse)

- Le récit de l'histoire du Cerf ;
- La critique de la naïveté de la cour et du roi
- Une leçon de survie à la cour

## Exemple de sous-partie (II, 3)

En effet, tout au long du texte, à de nombreuses reprises, La Fontaine dénonce l'hypocrisie de la cour et critique ainsi le pouvoir. Les vers 15 et 16 manifestent à quel point les courtisans cherchent à imiter le roi :

« On entendit à son exemple

Rugir en leur patois Messieurs les courtisans ». Le verbe « rugir » fait référence au cri du lion. De surcroît, il est mis en relief en début de phrase. Par ailleurs, le premier hémistiche s'oppose au second : l'animalité est confrontée au statut de courtisan, la puissance à la faiblesse face au roi. En outre, l'évocation du patois est péjorative et marque le dédain du fabuliste pour la cour. Mais la première morale énoncée par le fabuliste va plus loin encore, sur le mode d'une définition de la cour (« Je définis la cour... », v. 17). Il cible encore le conformisme, voire l'instinct grégaire des courtisans. Les vers 18 et 19 témoignent de leur capacité à s'adapter à toute situation :

« Je définis la cour un pays où les gens

Tristes, gais, prêts à tout, à tout indifférents... ». Le vers 19 s'ouvre sur une antithèse et se construit sur un chiasme qui souligne cette versatilité. La rime aux vers 19 et 20 qui associe « être » et « parêtre », avec ici une rime pour l'œil, associe deux attitudes totalement opposées. L'image du « peuple caméléon », au vers suivant, met encore en lumière le désir de plaire des courtisans : c'est ce que rappelle le choix de l'animal, qui s'adapte pour survivre, et la proximité phonique

entre la dernière syllabe de son nom, « -léon », et le terme « lion ». L'allégorie du « singe » renvoie elle aussi à l'imitation servile. Et La Fontaine conclut cette morale en évoquant allusivement la théorie des animaux-machines de Descartes, « simples ressorts », théorie selon laquelle les animaux sont distincts des hommes en ce qu'ils fonctionnent comme des machines. Ces « obsèques » offrent donc à La Fontaine une histoire idéale pour dénoncer le fonctionnement de la vie de cour.



*On pourrait craindre d'avoir moins de choses à analyser lorsqu'on évoque simplement le niveau le plus explicite du texte : c'est vrai, mais il faut le faire tout de même. En voici un exemple.*

### **Exemple de phrase introductive de partie, suivie par une sous-partie (III, 1)**

En troisième lieu, c'est au récit dans le récit que l'on peut s'intéresser : La Fontaine donne la parole à l'un des courtisans, qui s'oppose justement au pouvoir tyrannique du roi.

La composition de ce second mouvement de la fable s'organise autour du récit fait par le Cerf d'une rencontre imaginaire avec la reine, et de la réaction des courtisans, suivie d'une ultime morale et intervention du fabuliste. Le récit du Cerf se caractérise par ailleurs par l'importance que lui donne le fabuliste. Dénoncé puis calomnié par d'autres courtisans, il est le seul animal à avoir littéralement la parole. Du vers 39 au vers 48, c'est au discours direct qu'il s'exprime : c'est le seul animal à le faire avec le roi, et son récit est plus long que la menace du lion. Sa maîtrise du discours est aussi supérieure : il s'adresse au roi en commençant par un exorde qui respecte les usages, et en l'occurrence, l'autorité royale, du moins en apparence : « Sire », son premier mot, répond à l'insulte du roi, qui l'appelait « Chétif hôte des bois »...

## **Grille de lecture générique, applicable aux fables en général : que peut-on analyser dans une fable ?**

- **Récit** : caractérisation des personnages ; paroles des personnages ; présence du fabuliste ; composition et progression du récit...
- **Morale** : explicite, implicite, au début, à la fin
- **Allégorie** : animalière ? quelle est la part d'anthropomorphisme ?
- **Versification** : longueur des vers, effets liés aux enjambements (et autres), rimes...